

Bonjour

Fort des près de 10 000 SIGNATURES DE SOUTIEN(électronique et papier) des personnels et e la population, de l'élargissement des bases de notre coordination, nous avons manifesté ce vendredi 12 janvier devant les fenêtres de la Ministre, en nombre comparable à celle précédente devant Mondor, mais avec le soutien d'autres Hôpitaux en lutte de l'AP-HP.

Aujourd'hui encore, des parlementaires, députée, sénateur et sénatrice, Conseillers départementaux et Maire comme Maire-Adjoint étaient présents à nos côtés, celui des syndicats de Mondor comme de l'AP-HP.

Notre revendication était d'être reçue par la Ministre ou son cabinet, or nous n'avons eu comme interlocuteur possible que la Direction Générale de l'Organisation des Soins(DGOS), son directeur et son chef de cabinet. Une proposition que les Elu-e-s ont refusé d'entrée, ne voulant comme politique n'être reçu que par la Ministre.

Une demande entendue par cette dernière qui s'est empressée de faire savoir que ce rendez-vous aura bien lieu le 22 janvier prochain, mais que ce premier rendez-vous devait permettre à la DGOS de lui faire remonter les éléments du dossier qui visiblement lui manquaient.

C'est ainsi qu'après des prises de paroles devant les participants à la manifestation, une délégation composée des syndicats (CFDT-CGT-SUD

santé) du GH et de l'Ap-HP ainsi que du porte parole, a été reçu pendant une heure et demie.

Durant tout ce long entretien, nous avons fait part des éléments du dossier de la transplantation hépatique et des conséquences tant sur la chirurgie hépatique et digestive que sur de nombreux autres services, nos inquiétudes sur les risques encourus par les malades, les conséquences sur les personnels, leurs effectifs et sur l'économie de l'Hôpital. Nous avons insisté sur l'importance du travail en équipe dans ce domaine d'intervention plus qu'ailleurs, sur les répercussions tant sur les formations dans la faculté que sur la recherche, les postes induits, l'UPEC.

Mais plus que tout autre chose nous avons attiré l'attention de la DGOS, avec souhait que toutes nos remarques soit transmises à la ministre, sur la démarche peu démocratique, sur l'absence de dialogue, sur la tromperie exercée par M. Hirsch. Il a laissé croire que ce projet avait été travaillé en amont avec les intéressés, alors que nous savons depuis que ni les Conseils de surveillance des deux GH, ni les Commissions médicales locales, ni les CHSCT, ... n'avaient été consultés, qui plus est, ont donné un avis défavorable.

D'où la question posée en fin de réunion, c'est qui a pris la décision de cette fermeture, puisque l'on sait que la position de l'ARS IDF est bien différente. Qui décide, du politique ou du DG de l'AP-HP? qui de la direction d'un Hôpital ou de l'ARS donne les orientations? et quel est le champs réel du Pouvoir de la Ministre et de la DGOS, si on les écarte de telles décisions.

Sur toutes nos questions, nous n'avons eu de la DGOS aucune réponse, preuve probablement d'une grande méconnaissance du dossier.

Aujourd'hui nous avons, si cela était le cas, comblé ce vide !

Pour la suite, nous avons le rendez-vous de la Présidence du Conseil départemental avec LA COORDINATION À L'ARS LE 22 JANVIER À 18H, et LE MÊME JOUR À LA MÊME HEURE LE RENDEZ-VOUS DES ÉLU-E-S AVEC LE CABINET DE LA MINISTRE, nous l'espérons accompagnés de représentants de la Coordination.

PUIS LE 25 JANVIER À 19H, SALLE COCTEAU À CRÉTEIL, UN DÉBAT PUBLIC où nous ferons le point sur tous ces rendez-vous et proposerons la suite à donner à notre mouvement. A ce débat public, nous proposerons aux associations de malades, donneurs d'organes, greffés,... de venir nous donner leur point de vue.

Pour travailler à tous ces rendez-vous et faire un bilan de ces quinze premiers jours de janvier, déjà dense en cette nouvelle année 2018, LA COORDINATION SE RÉUNIRA LUNDI 15 JANVIER À 12H À MONDOR, MÊME LIEU (ENTRESOL1).

Bien cordialement et la lutte continue.

Fabien Cohen